

La constitution du prolétariat en classe autonome par l'intermédiaire de son organisation de classe, n'a pas pour but à son tour de s'emparer de l'État et de l'utiliser pour libérer le prolétariat

Elle doit le détruire complètement, et elle y parviendra parce qu'elle est la seule classe de l'histoire à lutter contre autre chose que la tyrannie du monarque, mais contre la loi de la valeur.

L'organisation du prolétariat doit être à la fois l'émanation de sa propre conscience et de sa volonté de lutte. Elle se distingue des autres partis, non seulement par une opposition radicale du but, mais en outre par les formes qu'elle adopte, les moyens qu'elle met en oeuvre pour abattre la dictature du Capital et ses rapports avec les travailleurs.

La conception matérialiste part de l'idée selon laquelle l'anatomie de la société propulse spontanément le parti révolutionnaire du prolétariat. C'est de cette constatation que Marx et Engels élaborèrent leur conception de l'organisation.

Aucune classe dans l'histoire ne s'est présentée sur la scène politique comme un bloc de granit sans fissures devant les tâches de la révolution. Il n'y a aucune raison pour que la classe ouvrière échappe à cette règle, d'autant plus que ses conditions de vie rendent très difficiles les étapes de la prise de conscience, et qui manifeste sa confusion en appuyant la politique bourgeoise des grands partis soi-disant ouvriers.

Il est évident que le mouvement ouvrier, lorsqu'il est ressenti avec conscience va vers la formation de groupes autonomes. Pour autant, le rôle des révolutionnaires n'est pas nul et non avenu; au contraire leur activité croît au fur et à mesure que la lutte révolutionnaire se développe.

Cette évolution ne peut s'accomplir sans heurts et sans hésitations, sans incertitudes et sans antagonismes. Sa lucidité ne peut venir que de la confrontation d'idées nées en son sein, idées soutenues par quelques éléments produits directement par la classe ouvrière ou, ralliés aux intérêts de celle-ci. Ces révolutionnaires forment effectivement une minorité à l'intérieur d'une classe qui n'a pas encore une parfaite conscience de son rôle historique.

Le rôle des révolutionnaires n'est donc pas superflu, car lorsqu'ils n'usurpent pas ce qualificatif, leur activité est étroitement reliée aux aléas de la lutte de classe.

Leur isolement ou leur renforcement sont déterminés par des périodisations différentes de l'état de la lutte.

Quand avec l'apathie politique qui régnait dans la classe triomphait aussi l'opportunisme, ils sont dispersés. Prêchant dans le désert, ou presque, ils sont faibles, et certains sont enclins à se livrer à l'activisme.